



Polly la futée

Un jour, Polly était toute seule au rez-de-chaussée. Camille passait l'aspirateur à l'étage, alors quand la sonnerie a retenti, c'est Polly qui est allée ouvrir la porte.

C'était un grand loup noir ! Il glissa une patte à l'intérieur, en disant :

- Et maintenant, je vais te manger !
- Oh non, je t'en prie ! dit Polly. Je ne veux pas être mangée !
- Oh si ! dit le loup. Je vais te manger tout de suite. Mais d'abord, dis-moi ce qui sent bon comme ça ?
- Viens dans la cuisine, dit Polly, tu vas voir.

Elle emmena le loup à la cuisine. Sur la table, il y avait une magnifique tarte.

- Tu en veux ? dit Polly.

Le loup sentit l'eau lui monter à la bouche.

- Juste un peu, pour goûter, dit-il.

Polly lui coupa une part énorme. Le loup l'engloutit sans un mot, puis il en demanda une autre, et une autre encore.

- Dis donc, demanda Polly après la troisième fois, et moi, alors ?
- Désolé, dit le loup. Cette tarte était trop bonne, je n'ai plus faim. Je reviendrai plus tard pour m'occuper de toi.

Une semaine plus tard, Polly était à nouveau seule, et à nouveau la sonnerie retentit. Polly courut ouvrir. Et à nouveau, c'était le loup.

- Bon, dit-il. Cette fois-ci je vais vraiment te manger, Polly.
- Si tu veux, dit Polly. Mais d'abord, renifle un peu.

Le loup renifla un bon coup.

- Délicieux ! dit-il. Qu'est-ce que c'est ?
- Viens voir, dit Polly.

Dans la cuisine, il y avait un gros gâteau au chocolat.

- Tu en veux ? demanda Polly.
- Oui, dit le loup, en bavant d'avance.

(Il en mangea six grosses tranches.)

- Et moi ? dit Polly.
- Désolé, dit le loup. Ce gâteau était fameux. Il n'y a plus de place dans mon estomac. Je reviendrai.

Il se traîna jusqu'à la porte et disparut.

Une semaine plus tard, la sonnerie retentit. Polly ouvrit la porte.

C'était le loup.

- Cette fois-ci, tu ne m'échapperas pas ! gronda-t-il. Je vais te manger toute crue !

- Renifle d'abord, dit Polly, gentiment.

- Splendide ! admit le loup. Qu'est-ce que c'est ?

- Du caramel, dit Polly d'un air tranquille. Mais vas-y, mange-moi toute crue !

- Je ne peux pas avoir un peu de caramel en apéritif ? demanda le loup.

J'adore le caramel !

- Viens voir, dit Polly.

Le loup la suivit. Le caramel bouillonnait et frissonnait dans la casserole.

- Il faut que j'y goûte ! dit le loup.

- C'est très chaud, avertit Polly.

Le loup plongea une louche dans le caramel et la porta à sa bouche :

- OUH ! OUILLE ! OUH !

Le caramel bouillant lui collait à la langue et au palais, il avait la bouche complètement brûlée. Fou de douleur, le loup s'enfuit de la maison, et ne REVINT PLUS JAMAIS !